

## **Introduction**

Bastien a sept ans. Il vient de vivre son premier deuil suite au décès de son papi Florent. Notre petit bonhomme doit faire face à des émotions qui jusque-là, étaient tout à fait étrangères à son monde. Il doit apprendre à apprivoiser ces choses qu'ils n'avaient jamais ressenties.

Il voudrait bien que sa vie soit comme auparavant. Plus que tout, il aimerait retrouver sa vraie mommy.

Celle-ci, heureusement, arrivera à dédramatiser tout cela en lui faisant comprendre que nos émotions sont souvent nos meilleures armes pour affronter la vie.

# Chapitre 1

## *La sauterelle et le loup*

Tu raffoles des histoires qui arrivent à faire tourbillonner ton imaginaire? Celles où les rigolades ont le goût de sucrerie? Préfères-tu celles où les couleurs semblent se transformer en dragon ou en bonne fée? J'ai le goût de t'en proposer une. Une histoire où ces tourbillons sont fait de petites joies et parfois même, de grandes peines. Une belle histoire où tu retrouveras la douce et chaude sécurité du cocon familial, et un bonheur qui rejoint l'essentiel. La voici cette histoire! Lis-la! Elle est mienne! Parfois drôle, tantôt triste, mais surtout, racontée avec beaucoup d'amour.

Je m'appelle Bastien. Je suis un petit garçon qui habite une moitié à la campagne, et une moitié à la ville. Chemin de La Colline, voilà l'endroit exact où j'habite.

Le 24 mai dernier, j'ai célébré mes sept ans. Mon père trouve que le petit bonhomme que je suis a un visage taquin. L'été, mes cheveux ont la même couleur que le maïs: vous savez, celui que l'on cultive dans les champs... Hummm!!! Ce bon maïs frais et juteux que l'on savoure au mois d'août. Mais à l'automne, mes cheveux se préparent à changer de couleur pour l'hiver. Ils prennent alors des accents de terre qui commence à geler et deviennent beaucoup plus sombres. Ma tête est comme ces feuilles qui poussent dans les arbres: elle varie au gré des saisons. J'ai les yeux de mon papa, c'est-à-dire noisettes, comme ces bons gros chocolats que maman achète chez la chocolatière.

De chez moi, je peux voir les champs verdoyants d'un beau vert tendre d'été. J'arrive à sentir les odeurs fraîches des jardins et les odeurs un peu moins fraîches, laissées par les Meu! Meu! L'hiver, comme il en sera question dans mon histoire, le décor change totalement. Durant cette saison, mon environnement ressemble à ces

beaux paysages tout blancs que l'on peut voir sur les cartes de Noël que maman reçoit. Lorsque la poudre de neige jette une brume de givre sur l'horizon, on dirait que celle-ci se mêle aux montagnes enneigées.

Pour emprunter le chemin de l'école, je dois monter une grosse colline. C'est là que je quitte ma campagne, ses couleurs et ses odeurs. C'est tout en haut de cette colline que je retrouve la ville, mon autre moitié.

Vous savez quoi? Une fois que j'ai gravi la colline, je fais un demi-tour sur mes bottes avant de jeter un dernier coup d'œil à ma campagne et puis... Hop!!! Mon autre moitié, la ville, apparaît. Cela me fait bien rigoler.

Voilà six jours que je n'avais pas fait demi-tour sur mes bottes et ce matin, je porte sur mon dos quelque chose de bien plus lourd que mon sac d'école. J'emporte avec moi mon gros chagrin, car mercredi dernier, papi Florent est parti retrouver les p'tits anges du ciel. Il peut maintenant voler avec les p'tits oiseaux et jouer à cache-cache avec les gros nuages tout moelleux.

Mais ce que je ne sais pas et ne comprends pas, c'est pourquoi mon chagrin ne goûte pas les mêmes larmes que d'habitude. En plus de peser lourd sur mon dos et dans mon cœur, il veut se mettre à sauter de haut en bas, comme une sauterelle, puis hurler à la lune, comme un loup.

Je me pose mille et une questions... Pourquoi en est-il ainsi? J'aurais bien aimé dire à ma mommy comment je me sentais, mais depuis qu'elle a perdu son papa, elle n'est plus comme avant.